Mineurs non accompagnés ? Je ne veux pas rencontrer ces inhumains-là, je veux qu’on m’en protège

écrit par Paco | 4 novembre 2018

Danger !! Enfants en danger…

Le plus grand nombre est d’accord la dessus. Il faut protéger les enfants. Même si cela n’a pas toujours été le cas, sous quelques cieux que ce soit. Je le dis avec d’autant plus de force de conviction que j’ai fait partie de ces enfants que l’on aurait dû protéger. De l’abandon que j’ai vécu à la place de cette légitime protection, j’ai longtemps gardé le goût mélangé de la fureur et de l’amertume. Il m’a fallu une vie entière pour que des cicatrices me soient un signe sûr et me tiennent lieu, enfin, de guérison. Ce que j’associe indélébilement à ce besoin de protection renforcé du sentiment d’abandon, c’est une certitude absolue et totale. Celle de l’insondable, incommensurable capacité des adultes à pratiquer le discourir, le prétendre, le promettre et le renier. Tout ce baratin, la glu du mensonge, de l’indifférence et d’une violence sournoise, celle de la bien-pensance…

Pour en arriver aujourd’hui, maintenant, au regard de ces

nouveaux événement et de ceux à venir, à me voir écrire ceci. Les voyant, ces « enfants des rues », les croisant, les craignant, ne supportant pas de payer le prix de leur miséreux et délirant parcours, voyant cette résignation à les subir, je demande , j'attends et je désire que l'on nous en protège de ces enfants là ! Dont le besoin de protection, d'écoute et d'amour est depuis un temps sans mémoire retourné à la poussière de la rue et des chemins. Presque comme des animaux ayant contracté la rage, ces êtres sans but, sans intentions et dont la ligne de vie, sans interrogation vitale se résume à un point. Point à la ligne.

Je ne veux pas faire la rencontre de ces inhumains là ! Qui ne possèdent plus rien d'autre que prendre, donc voler, et dont la fureur et la violence servent de moyen d'expression ! Comment avoir de la pitié pour un animal qui ne demande qu'à mordre ? Je ne peux, intellectuellement ni moralement, me résoudre à accepter leurs attitudes, leurs comportements, à les voir se frotter à moi, à nous, alors qu'il m'est usuel et justifié de m'approcher d'une personne étrangère qui sonne à mon portail, en me garantissant de la sommaire mais réelle protection de mon portail fermé. A clef !

Et l'iSSlam dans tout ça, me direz vous ?

Nous y voilà ! Ces « enfants » qui furent des mioches abandonnés, par leurs parents, leur société et leur culture, est ce à nous de nous en occuper ? Alors que nous avons plus que du mal à endiguer le flot d'incohérence, de violence et d'insanité venant de ces délicieux bambins nés ici, enfance, jeunesse et dont le plus grand nombre ne veut être ni nôtre, ni des nôtres… Pourquoi les pratiquants de la religion de paix et d'amour, ne se lèvent-ils pas en masse et ne courent-ils pas les prendre dans leurs bras en leur prodiguant les soins dont ils ont besoin ? Soins psychiatriques s'entend ! Arrêtons de dire que dans les pays où il est implanté, l'iSSslam ne produit rien ! En effet, il excelle à produire, répandre et maintenir injustices et misère ! Ces enfants, dont personne ne

veut et en premier lieu leur religion maternelle initiale, ne prient, ne psalmodient, ni ne se courbent. Se sachant condamnés à n'être rien, ni personne, ni pour personne, leur seule religion c'est la folie, la démesure et le désespoir violent. Serions nous sommés d'accepter cela ? Alors que l'iSSlam, lui, n'en veut pas, n'en veut plus… N'en a jamais voulu !

PACO. 04/11/2018.

https://www.lagazettedescommunes.com/555376/la-prise-en-charge-des-mineurs-non-accompagnes-en-cinq-points/